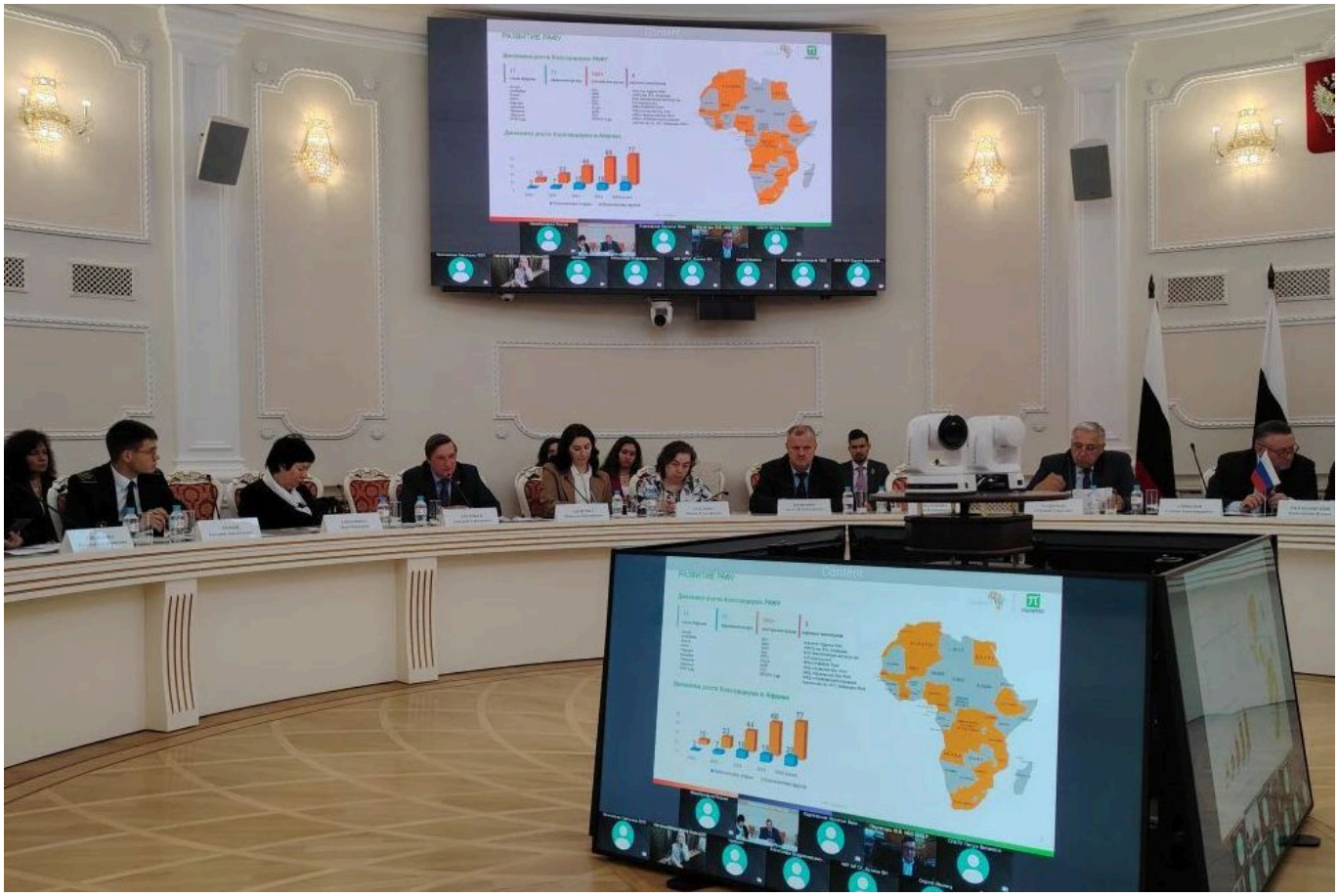
SPbPU a présenté les résultats de la coordination de RAFU lors de la réunion de la Commission intergouvernementale sur l'Afrique

09.07.2026

Une réunion élargie du Groupe de travail interministériel sur la coopération avec les pays africains s’est tenue au Ministère de la science et de l’enseignement supérieur de la Fédération de Russie, présidée par le Vice-ministre de la science et de l’enseignement supérieur Konstantin Mogilevsky. Les membres du groupe de travail ont fait le bilan du premier semestre 2026 et ont discuté de la préparation du troisième sommet Russie–Afrique, qui se tiendra en octobre 2026 à Moscou.

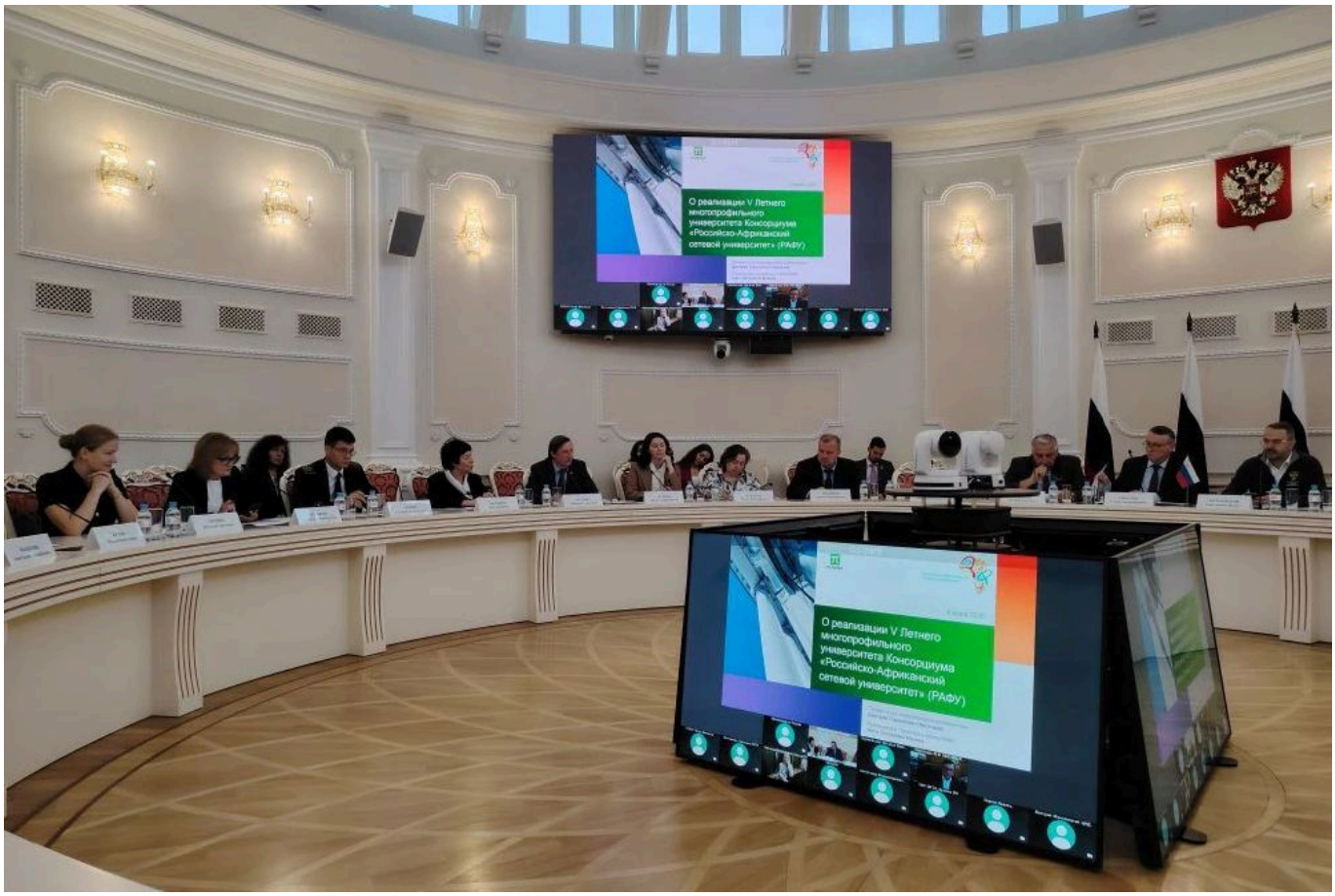
Le premier intervenant fut Dmitri Arseniev, Vice-recteur aux relations internationales de l’Université polytechnique Pierre le Grand de Saint-Pétersbourg, qui a présenté un rapport sur les activités du consortium « Réseau Universitaire Russo-Africain » (RAFU). Konstantin Mogilevsky a hautement apprécié la dynamique de développement du consortium durant la période de coordination par SPbPU: *«En trois ans, le consortium s’est métamorphosé au point d’en être méconnaissable. Nous espérons sincèrement que l'équipe du Polytechnique, dirigée par le recteur Andreï Roudskoï, continuera à participer activement aux projets africains et ne perdra pas le lien avec cette orientation.»*



Dans son intervention, Dmitri Arseniev a souligné qu’aujourd’hui le consortium RAFU comprend plus de 70 universités africaines de 17 pays, ainsi que plus de 100 universités et centres de recherche russes. La géographie des participants ne cesse de s'élargir.

Une attention particulière a été accordée à la 5e Université d'été pluridisciplinaire (UEP) 2026. Cette année, de nouvelles exigences s’appliquent à LMU: les auditeurs viennent de pays africains. Dix pays cibles ont été identifiés — Algérie, Burkina Faso, Guinée, Égypte, Maroc, Namibie, Niger, Tanzanie,

RCA et Afrique du Sud. Les universités russes de RAFU ont élaboré 19 programmes éducatifs de courte durée dans quatre domaines principaux: ingénierie et énergie, médecine, agriculture et développement durable.



Dmitri Arseniev a également fait rapport sur le deuxième projet clé de RAFU — la modernisation de l'enseignement supérieur de la République du Mali. Conformément aux instructions du Ministère russe de l'Éducation et des Sciences et à la demande du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique de la République du Mali, 10 universités russes de RAFU contribuent à la réalisation de deux projets prioritaires pour le Mali: la création de l'Université polytechnique de Bandiagara et le développement du Centre national d'intelligence artificielle. En 2026, le Mali bénéficiera de 7 programmes de perfectionnement professionnel ciblés et d'un programme de reconversion professionnelle en robotique et en IA.

D'autres participants à la réunion, dont beaucoup sont également membres de RAFU, ont présenté leur expérience de coopération avec les pays africains dans le domaine de l'éducation. Vera Zabotkina, Vice-rectrice de l'Université d'État des sciences humaines de Russie (RSUH), a parlé de la poursuite des expositions archivistiques et documentaires consacrées au rôle de l'URSS dans la libération de l'Afrique du colonialisme — des expositions ont eu lieu au Cap et en Tanzanie, et une exposition s'ouvre en juillet à l'université UNISA (Afrique du Sud). Natalia Karpovskaïa, Vice-rectrice de l'Université fédérale du Sud, a fait rapport sur la création d'un centre de recherche et d'éducation à Ouagadougou (Burkina Faso), qui devrait devenir une antenne de l'Université fédérale du Sud — l'ouverture de la faculté préparatoire est prévue pour le 1er novembre. Natalia Mourina, représentante de l'Université russe de biotechnologie, a partagé son expérience dans l'élaboration de programmes de formation continue à caractère pratique dans le domaine de la transformation alimentaire, en collaboration avec des partenaires industriels intéressés par le marché africain. Maria Rekets, Vice-rectrice aux relations internationales de l'Université RUDN, a partagé son expérience dans la promotion de la langue russe sur le continent africain. Les directeurs de l'Université chimico-

technologique Mendeleïev, de l’Université d'État de prospection géologique Sergo Ordjonikidze, de FRC IBSS, de l’Institut d'Afrique de l’Académie des sciences de Russie, et d’autres ont également présenté leurs projets scientifiques.

En conclusion de la réunion, Konstantin Mogilevsky a déclaré: *«Notre objectif commun est de construire, sur la base des pratiques réussies déjà établies, un système cohérent de coopération avec l’Afrique qui réponde aux intérêts à long terme de la Russie. Les éléments clés de ce système seront la formation de cadres nationaux, le développement d’un réseau de centres de langue russe et l’ouverture de facultés préparatoires — ce sont eux qui créeront les fondements des futurs projets scientifiques et éducatifs.»*

Toutes les propositions des participants seront recueillies et analysées en vue de discussions plus approfondies lors du Sommet Russie–Afrique en octobre 2026 à Moscou.